



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

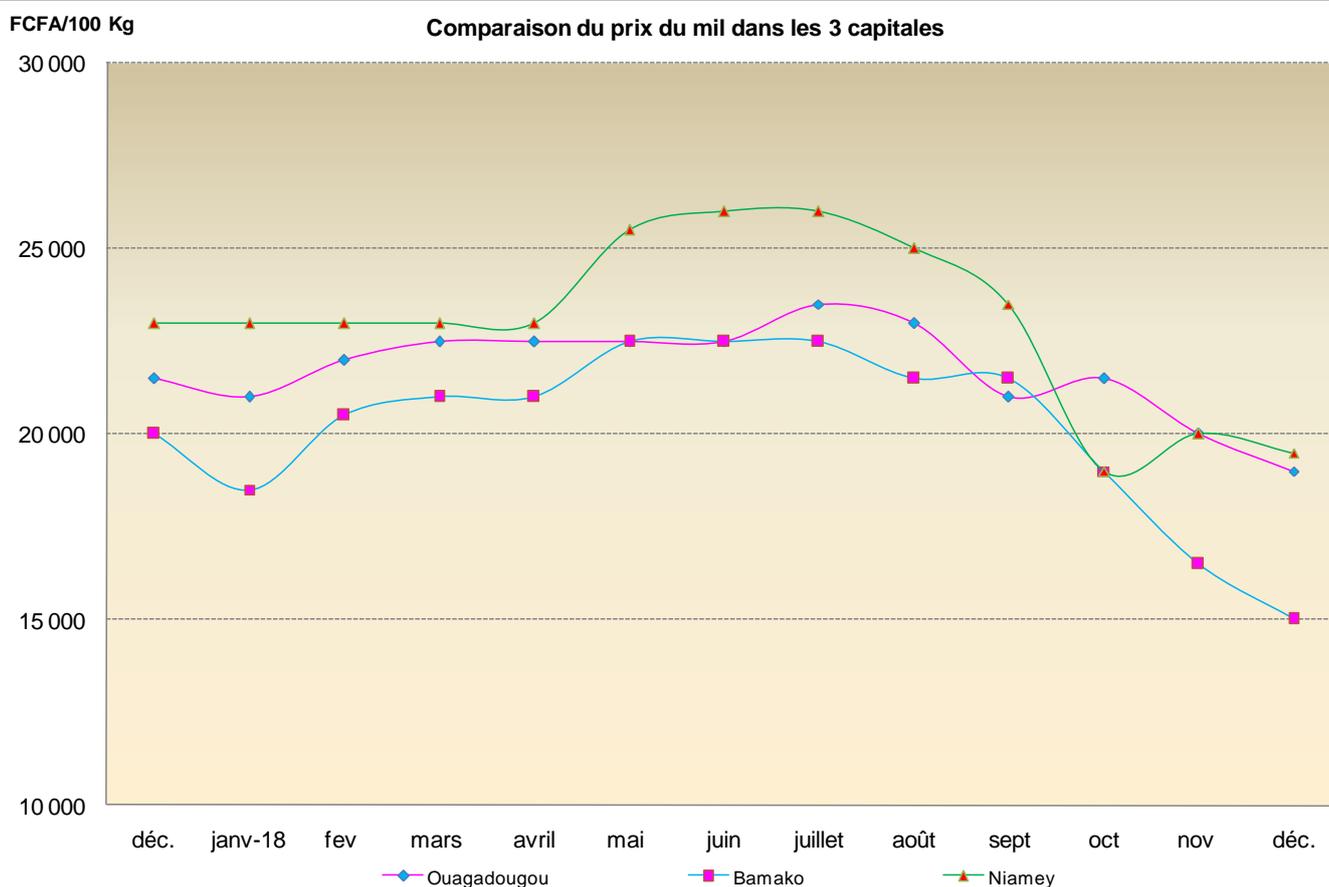
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 212 – décembre 2018

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT DECEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE DANS LES 3 PAYS, AVEC UNE ACCENTUATION PLUS FORTE AU BURKINA ET AU MALI.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début décembre 2018 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2018) :

-5% à Ouaga, -9% à Bamako, -3% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2017) :

-12% à Ouaga, -25% à Bamako, -15% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (déc.2013 – déc.2017) :

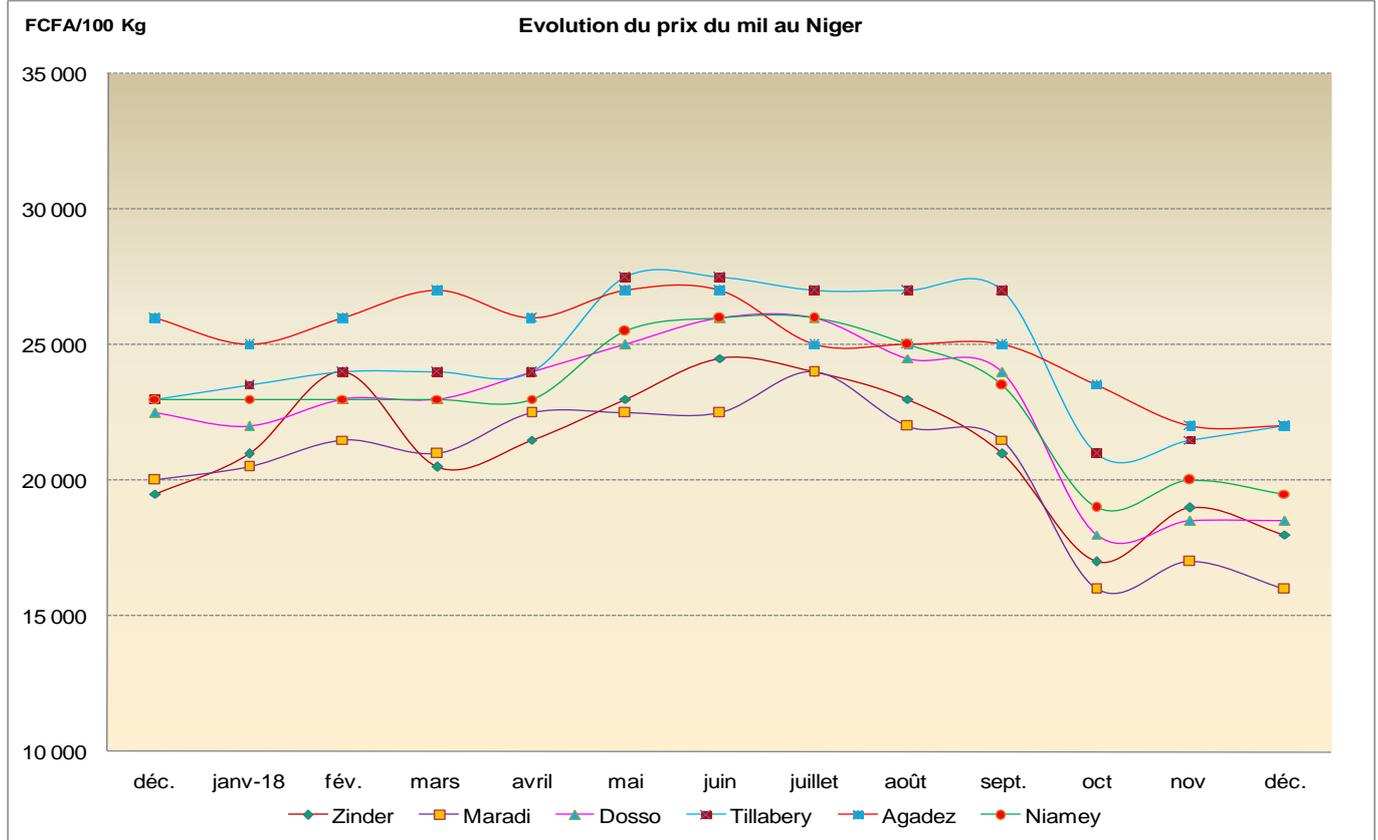
-1% à Ouaga, -18% à Bamako, -4% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	18 000	15 000	16 000
Maradi	Grand marché	40 000	16 000	16 000	15 500
Dosso	Grand marché	40 000	18 500	18 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	21 000	19 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	22 000	22 000	24 000
Niamey	Katakou	40 000	19 500	18 500	17 500

Commentaire général : début décembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une baisse ponctuée de quelques cas de stabilité voire de hausse pour le riz. Les baisses ont été enregistrées pour le **mil** à Maradi (-6%), à Zinder (-5%) et à Niamey (-3%), pour le **sorgho** à Zinder (-21%), à Niamey (-8%) et à Agadez (-4%), pour le **maïs** à Tillabéry (-5%) et à Zinder, Maradi et Niamey (-3%). Les hausses ont été observées pour le **mil** à Tillabéry (+2%) et pour le **riz** à Zinder (+5%) et à Niamey (+3%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique: i) pour le **riz**, hausse à Zinder et Niamey, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, légère hausse à Tillabéry, baisse à Maradi, Zinder et Niamey, stabilité à Dosso et Agadez, iii) pour le **sorgho**, baisse à Zinder, Niamey et Agadez, stabilité sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Dosso et Agadez, baisse sur les autres marchés. **Comparés à début décembre 2017**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs), stables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -20% à Maradi, -18% à Dosso, -15% à Agadez et Niamey, -8% à Zinder et -4% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -18% à Dosso, -17% à Zinder, -12% à Niamey, -8% à Agadez, +5% à Tillabéry, stable à Maradi iii) pour le **maïs**, -11 % à Agadez, -9% à Maradi, -3% à Dosso, +6% à Niamey, +3% à Tillabéry et stable à Zinder, et iv) pour le **riz**, +5% à Niamey et stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Toutefois, quelques fluctuations à la hausse sont observées sur certains marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -12% à Agadez, -8% à Maradi, -7% à Zinder, -4% à Niamey, -2% Dosso et +6% à Tillabéry, ii) pour le **sorgho**, -23% à Zinder, -11% à Dosso, -10% à Agadez, -6% à Maradi, -4% à Niamey et +12% à Tillabéry, iii) pour le **maïs**, -14 % à Zinder, -12% à Maradi, -4% à Tillabéry, -3% à Agadez, -2% à Dosso et +5% à Niamey et iv) pour le **riz**, -8% à Zinder, -5% à Maradi, -3% à Tillabéry et Agadez, -1% à Dosso et +5% à Niamey.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

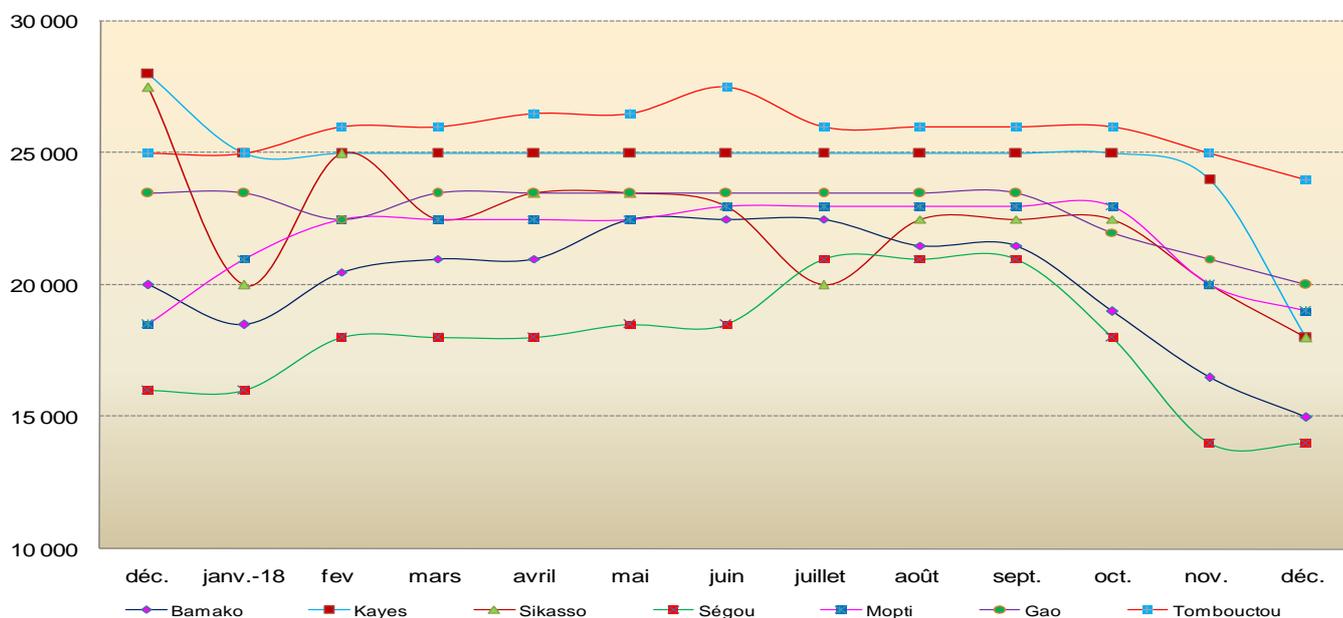
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	35 500	33 000	15 000	14 000	12 500
Kayes	Kayes centre	42 000	30 000	18 000	18 000	12 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	18 000	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	35 000	30 000	19 000	16 500	12 500
Gao	Parcage	39 000	36 000	20 000	-	17 500
Tombouctou	Yoobouber	36 000	-	24 000	22 500	-

Commentaire général : début décembre, l'évolution des prix des céréales est marquée par une tendance à la baisse des prix, ponctuée de quelques cas de stabilité. Seul le riz local a enregistré une hausse de 4% sur le marché de Bamako. Les baisses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Kayes (-25%), à Sikasso (-10%), à Bamako (-9%), à Gao et Mopti (-5%) et à Tombouctou (-4%) ; ii) **le sorgho** à Kayes (-25%), à Sikasso (-22%), à Tombouctou (-10%), à Bamako (-7%) et à Mopti (-6%) ; iii) **le maïs** à Kayes (-20%), à Mopti (-17%) et à Gao (-15%), iv) **le riz local** à Mopti (-13%), à Tombouctou (-10%), à Sikasso (-9%) et à Gao (-5%), v) **le riz importé** à Kayes seulement (-6%). On note l'absence de certaines spéculations sur certains marchés : c'est le cas **du riz importé** à Ségou et Tombouctou, du **sorgho** à Gao et du **maïs** à Tombouctou. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que, Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, le **sorgho** et le **maïs**, Ségou, le moins cher pour le **mil**, Kayes et Mopti, les moins chers pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou reste le plus cher pour le **mil** et le **sorgho** ; Gao pour le **riz importé** et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. **Comparés à début décembre 2017**, les prix sont en baisse pour le mil, le sorgho, le maïs et le riz importé, et en hausse pour le riz local. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Kayes (-36%), à Sikasso (-35%), à Bamako (-25%), à Gao (-15%), à Ségou (-13%) et Tombouctou (-4%), hausse à Mopti (+3%), b) pour le **sorgho**, en baisse à Sikasso (-34%), à Bamako (-26%), à Kayes (-22%), à Ségou (-13%), à Tombouctou (-10%), à Mopti (-6%) et absent à Gao, c) pour le **maïs**, baisse à Sikasso (-21%), à Kayes (-20%), à Bamako (-17%), à Mopti (-11%), hausse à Ségou (+12%), stable à Gao et absent à Tombouctou, d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso (-20%), stable à Gao et hausse sur les autres marchés : +9% à Mopti, +6% à Tombouctou, +5% Kayes, +2% à Ségou et 1% à Bamako e) pour le **riz importé**, baisse à Kayes (-9%), à Mopti (-8%), à Sikasso et Gao (-3%), stable à Bamako et absent à Ségou et Tombouctou.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches sur les marchés de Bamako, Kayes, Sikasso et Ségou et en hausse sur les marchés de Mopti, Gao et Tombouctou. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Kayes (-20%), à Bamako (-18%), à Sikasso (-10%) à Ségou (-7%) et hausse à Mopti et Tombouctou (+4%) et à Gao (+1%), b) pour le **sorgho**, baisse à Sikasso (-12%), à Bamako (-9%), à Ségou et Tombouctou (-4%), à Kayes (-2%) et hausse à Mopti (+4%) c) pour le **maïs**, baisse à Kayes (-16%), à Mopti (-13%), à Bamako (-10%), à Sikasso (-8%), hausse à Gao (+7%) et à Ségou (+4%) d) pour le **riz local**, hausse à Tombouctou (+10%), à Mopti (+9%), à Bamako et Ségou (+6%), à Gao (+2%), baisse à Sikasso (-7%) et stable à Kayes; enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Bamako et Gao (+2%), à Sikasso (+1%) et baisse à Mopti (-11%) et à Kayes (-3%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres céréales.

Kayes : stabilité pour le riz local et baisse pour les autres produits.

Bamako : hausse pour le riz local, stabilité pour le riz importé et le maïs et baisse pour le mil et le sorgho.

Tombouctou : absence du riz importé et du maïs, baisse pour le riz local, le mil et le sorgho.

Gao : absence du sorgho, stabilité pour le riz importé et baisse pour les autres produits.

Ségou : stabilité générale des prix des céréales.

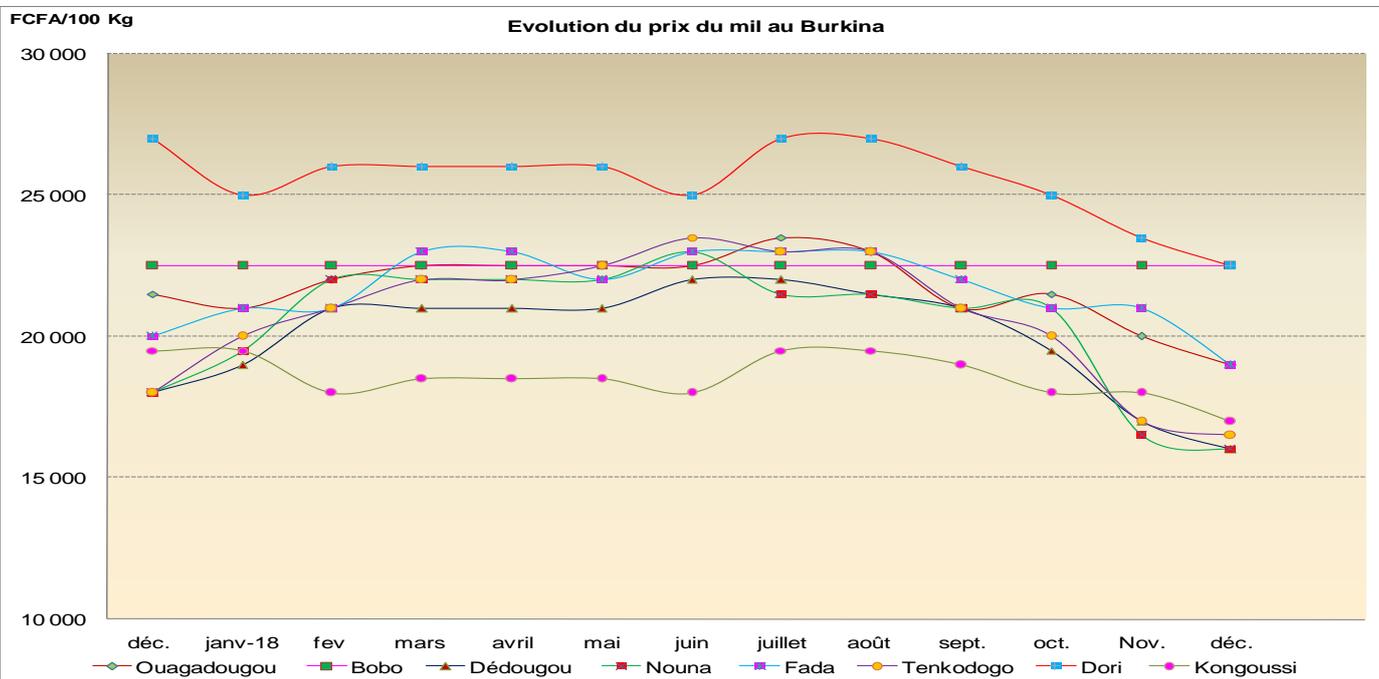
Sikasso : stabilité pour le riz importé et le maïs, baisse pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	19 000	15 000	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	11 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	16 000	12 000	11 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 000	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 000	15 500	15 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	16 500	14 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	22 500	17 500	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 000	16 500	16 500

Commentaire général : début décembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Aucune hausse n'a été enregistrée sur aucun marché. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Fada (-10%), à Dédougou et Kongoussi (-6%), à Ouagadougou (-5%), à Dori (-4%) et à Nouna et Pouytenga (-3%), ii) le **sorgho**, sur les marchés de : Dori (-19%), Fada (-18%), Pouytenga (-13%), Kongoussi (-11%), Nouna et Dédougou (-4%), iii) le **maïs** sur les marchés de : Fada (-19%), Dori (-11%), Dédougou (-8%), Kongoussi (-6%) et Nouna (-4%) et pour le **riz** à Kongoussi (-3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le riz, Dédougou et Nouna pour le mil et le sorgho, Dédougou pour le maïs. Les marchés de Bobo et Dori sont les plus chers pour le mil, Bobo, le plus cher pour le sorgho et Dori le plus cher pour le maïs. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le riz. **Comparés à début décembre 2017**, les prix sont stables pour le riz (excepté à Kongoussi (+6%) et à Pouytenga (+3%)), globalement en baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : pour le riz, hausse à Kongoussi (+6%) et à Pouytenga (+3%) et stabilité sur les autres marchés; pour le mil, stabilité à Bobo et baisse sur les autres marchés : -17% à Dori, -13% à Kongoussi, -12% à Ouagadougou, -11% à Dédougou et Nouna, -8% à Pouytenga et -5% à Fada, pour le sorgho, baisse à Pouytenga (-18%), à Ouagadougou, Dédougou et Nouna (-14%), à Fada (-9%), à Dori (-8%), à Kongoussi (-3%) et hausse à Bobo (+14%) et enfin, pour le maïs, baisse à Bobo (-23%), à Nouna (-20%), à Dédougou (-19%), à Ouagadougou (-17%), à Dori (-11%) et à Kongoussi (-6%) et stable à Fada et Pouytenga. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont variables avec une tendance à la baisse pour les céréales sèches. Les variations par produit sont : i) pour le riz, +3% à Dédougou et Nouna, +1% à Kongoussi, -17% à Dori, -5% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le mil, hausse à Bobo (+23%), à Fada (+5%), baisse à Dédougou (-4%), à Nouna; Pouytenga et Kongoussi (-3%), à Dori (-2%) à Ouagadougou (-1%), iii) pour le sorgho, baisse à Nouna (-10%), à Dédougou (-7%), à Pouytenga (-5%); à Dori (-4%), hausse à Bobo (+33%), à Fada (+5%), à Ouagadougou et Kongoussi (+2%) et, iv) pour le maïs, hausse à Pouytenga (+9%), à Fada (+6%), baisse sur les autres marchés : -12% à Dori, -10% à Bobo, Dédougou et Nouna, -7% à Ouagadougou et -2% à Kongoussi.



Bam : baisse générale des prix des céréales.

Sahel : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Kossi : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Hauts Bassins : stabilité générale des prix des céréales.

Ouagadougou : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : stabilité pour le riz et baisse le mil, le sorgho et le maïs.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début décembre, la situation alimentaire est dans l'ensemble bonne. La campagne agricole d'hivernage 2018 est à son terme avec la fin des dernières récoltes des cultures sèches. Sur les marchés, la situation se caractérise par une amélioration de l'offre et une relative stabilité de la demande, d'où la stabilité, voire la baisse des prix par rapport à début novembre et par rapport à début décembre 2017.

Agadez : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région grâce à l'amélioration significative des revenus des producteurs, revenus issus de la vente des produits maraîchers et d'élevage. En effet, la campagne de commercialisation de l'oignon se poursuit à la satisfaction des producteurs. Le sac de 100 kg d'oignon se négocie entre 35 000 et 45 000 FCFA.

Aussi, les marchés restent bien approvisionnés en céréales, mais également en produits et sous-produits d'élevage.

Zinder : en dépit de l'hétérogénéité intra-régionale des résultats de la campagne agricole d'hivernage 2018, la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se traduit par une amélioration de l'offre sur le marché et une baisse des prix des céréales sèches notamment pour le sorgho (-21%) dont la récolte est devenue effective au cours du mois de novembre.

Maradi : la situation alimentaire reste bonne dans la région où les résultats de la campagne sont globalement satisfaisants. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées et la tendance des prix est à la stabilité voire à la baisse pour certains produits (mil et maïs).

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Sur certains marchés de la région, l'offre en produits locaux s'est relativement améliorée. Les prix sont globalement stables par rapport au mois précédent. Toutefois, la situation d'insécurité qui prévaut dans une grande partie de la région, affecte les populations, notamment la libre circulation des personnes et du bétail.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées, avec toutefois, une certaine raréfaction pour le sorgho. Les prix des produits restent stables par rapport à début novembre, mais en baisse par rapport à début décembre 2017.

AMASSA – Mali

Début décembre, la situation alimentaire est, dans l'ensemble, satisfaisante à la faveur des nouvelles récoltes. Elle est marquée par : a) une amélioration du niveau de l'offre sur les marchés, b) une situation sécuritaire globalement vacillante, en légère amélioration, avec des impacts sur la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités, c) une situation de baisse générale des prix des principales céréales. L'approvisionnement des marchés en vivres est satisfaisant à travers le pays. L'accès des ménages aux denrées alimentaires s'améliore de plus en plus grâce à la disponibilité des nouvelles récoltes, à la baisse saisonnière des prix des céréales et à la production laitière actuelle. Toutefois, les dégâts causés par les inondations affectent négativement les moyens d'existence et rehaussent la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire particulièrement dans les régions de Mopti, Gao, Tombouctou, Ségou et de Koulikoro. En rappel, il faut souligner que l'analyse approfondie par le SAP lors de sa réunion d'expertise d'évaluation provisoire de la situation alimentaire 2018-2019 du 26 au 30 octobre, a dégagé 8 communes risquant de connaître des difficultés alimentaires dans les cercles de Bankass, Djenné, Douentza et Koro en raison essentiellement de l'insécurité et des inondations. Par ailleurs, 18 communes des cercles de Djenné, Douentza, Koro, Tenenkou (Mopti) et Goundam (Tombouctou) devant connaître des difficultés économiques sévères et 85 communes en difficultés socio-économiques légères.

Bamako : la situation alimentaire reste stable et satisfaisante dans l'ensemble grâce aux nouvelles productions agricoles. Les disponibilités, sur les marchés, demeurent assez importantes tant pour les céréales que pour les autres produits.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières actuelles sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins. Dans l'ensemble, les stocks familiaux sont encore faibles à moyens, mais l'offre est en augmentation. Les stocks publics OPAM restent stables à 1 387,7 tonnes de sorgho local en SNS et 106,6 tonnes de mil/sorgho en SIE en vente.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières se renforcent par les nouvelles récoltes. L'offre est actuellement supérieure à la demande, d'où une baisse des prix des principales céréales locales.

Ségou : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région et les habitudes alimentaires normales. Elle est marquée par : des disponibilités céréalières en amélioration, une stabilité des prix et un début de reconstitution de stocks communautaires et familiaux.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Toutefois, certaines localités pourraient connaître des difficultés alimentaires. Les stocks communautaires restent faibles et le SNS OPAM reste stable à 3 428,9 tonnes de mil local.

Gao : la situation alimentaire reste moyenne dans l'ensemble. Les disponibilités alimentaires sont faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. En dépit du contexte sécuritaire, les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales.

Tombouctou : la situation alimentaire demeure moyenne dans la région. Elle est marquée par des disponibilités globalement faibles, mais en légère amélioration (début des récoltes) et sont suffisantes pour satisfaire les besoins.

APROSSA – Burkina

Début décembre, la situation alimentaire reste bonne, à la faveur des nouvelles récoltes. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est également amélioré tandis que la demande reste relativement faible. En conséquence, les prix des produits poursuivent leur baisse entamée depuis début octobre. La situation est renforcée par les appuis des partenaires humanitaires et les ventes à prix social au niveau des boutiques, qui contribuent à améliorer l'état alimentaire des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Les prix des produits sont stables.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est jugée satisfaisante. Elle se traduit par une amélioration de la disponibilité des produits tels que le maïs, le mil, le sorgho, ce qui explique la baisse des prix face à une demande qui reste faible. Les tubercules (ignames et patates), les fruits et légumes sont également disponibles sur les marchés.

Gourma : de façon générale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages s'est améliorée. Ils arrivent à s'assurer les repas quotidiens et de façon variée. On note une disponibilité des produits céréaliers tant au niveau des ménages que sur le marché qui reste aussi bien approvisionné en fruits et légumes. Les stocks familiaux sont en reconstitution.

Centre Est : la situation alimentaire s'est davantage améliorée. Elle se traduit par la disponibilité des nouvelles productions de la campagne tant sur le marché qu'au niveau des ménages. Il faut aussi noter une disponibilité des stocks au niveau des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est satisfaisante. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur le marché et la prise régulière des repas au sein des familles. Les prix des céréales sèches baissent en conséquence d'une demande faible sur le marché.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée satisfaisante dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer deux repas quotidiens. Aussi, les producteurs renforcent leurs revenus grâce à la vente des produits agricoles et pastoraux.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agro-pastorale d'hivernage 2018 est à son terme. Les missions ministérielles de pré-évaluation de la campagne agro-sylvo-pastorale ont apprécié les résultats comme globalement satisfaisants, mais qui laissent entrevoir des disparités inter et intra régionales. Ainsi, des zones déficitaires ont été identifiées dans toutes les régions.

La campagne agricole est aussi présentement marquée par le démarrage dans toutes les localités propices, des activités de contre-saison. Ainsi, les producteurs irrigants s'adonnent activement aux préparatifs terrains pour la production maraîchère, mais aussi céréalière (blé et maïs).

Sur les périmètres rizicoles (irrigués et en submersion) situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole est marquée par les travaux de récolte du paddy et le début des préparatifs de la campagne saison sèche 2019.

Mali

Les activités de la campagne hivernale tirent vers la fin. Elles sont actuellement marquées par les opérations de récoltes et de battage et le démarrage de la campagne de cultures de contre-saison et maraîchage.

En rappel, la campagne agricole d'hivernage 2018 a été marquée par une pluviométrie normale à excédentaire dans l'ensemble voire nettement excédentaire dans les régions de Tombouctou, Gao et de Kidal, le Sud de celle de Sikasso et le Nord-Ouest de celle de Kayes. Toutefois, des poches localisées de déficit sont observées dans le Nord du cercle de Tombouctou.

En termes de production prévisionnelle, il est attendu environ 10 600 000 tonnes de céréales et les évaluations sont en cours par les services techniques compétents.

La situation phytosanitaire est relativement calme. Toutefois, il est signalé d'importants dégâts causés par des oiseaux dans certaines localités, notamment de Diéma dans la région de Kayes.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable. La disponibilité en eau est dans l'ensemble satisfaisante, atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement des animaux.

Burkina

Les résultats prévisionnels de la campagne 2018/2019 font ressortir une production céréalière prévisionnelle nationale estimée à 4 953 257 tonnes. La production céréalière serait en hausse de 21,91% par rapport à la campagne précédente et de 11,77% par rapport la moyenne quinquennale.

La production des cultures de rente s'élèverait à 1 180 150 tonnes. Elle est en baisse de 13,29% par rapport à la campagne passée et de 16,74% par rapport à la moyenne quinquennale. Cette baisse est consécutive à la baisse enregistrée au niveau du coton de 28,57% par rapport à la campagne passée et de 25,71% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production des autres cultures vivrières est estimée à 937 448 tonnes. Elle est en hausse de 30,67% par rapport à la campagne précédente et de 25,10% par rapport à la moyenne quinquennale.

La situation alimentaire du bétail est jugée toujours acceptable. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux est, dans l'ensemble, satisfaisante atténuant ainsi les difficultés d'abreuvement pour les éleveurs.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. La situation sécuritaire s'est dégradée au cours du mois de novembre 2018 dans la région de Tillabéry où 33 écoles ont temporairement suspendu leurs activités et 18 écoles ont dû fermer à cause des menaces et exactions des groupes armés non étatiques, indique le bulletin du Bureau de la coordination des affaires humanitaires (Ocha) de Niamey. Aussi, dans la région de Diffa, on dénombre plus de 400 hectares de riz, soit une production de près de 3 000 tonnes, qui ont été perdus du fait des inondations survenues pendant la saison des pluies. Selon les autorités régionales, cette perte est estimée à plus de 717 millions de F CFA.

Actions de développement :

- **Promotion des produits locaux**: lancement de la campagne « consommons nigérien » le 29 novembre 2018 au palais du 29 juillet de Niamey sous la présidence de la première dame et Présidente de la fondation Tattali Iyali, DR. Lalla Malika Issoufou, en présence du Premier Ministre Birgi Rafini, des membres du gouvernement, du Président de la Chambre du commerce et d'industrie, des honorables députés nationaux et de plusieurs personnalités invitées.
- **Nutrition** : lancement officiel par le Premier Ministre de la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle 2017-2025 en présence de la secrétaire générale adjointe des Nations Unies, à Niamey le 6 décembre 2018.
- **Santé animale** : Le ministre délégué, chargé de l'élevage, auprès du ministère de l'agriculture et de l'élevage, a réceptionné, le 29 novembre à Niamey la première livraison de vaccins, au titre de la campagne 2018-2019 de vaccination gratuite du cheptel. Il s'agit d'un soutien cofinancé par la Banque Mondiale et le Millenium Challenge Corporation, à travers MCA-Niger, qui s'inscrit dans le cadre du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS).
- **Préparatifs du SAHEL 2019** : La cinquième édition du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de L'élevage du Niger (SAHEL - Niger 2019) est prévue pour se tenir du 19 au 24 février 2019 à Niamey, sous le thème «Financement et développement des filières face aux changements climatiques».
- Poursuite de la reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières pour faire face à la période de soudure 2019.

Mali

Actions d'urgence :

- Ventes d'intervention au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.

Actions de développement :

- Poursuite des missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture et ses démembrés.
- **16 novembre** : 2^{ème} session du comité de pilotage du Projet d'appui à la compétitivité agro-industrielle au Mali (PACAM), un projet financé par la Banque mondiale pour un montant de 30 millions de dollars US a pour objectifs d'augmenter la transformation et l'exportation de mangues, d'améliorer l'accès aux zones de production de mangues et de promouvoir la production d'alimentation animale. Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/competitivite-agricole-le-pacam-fait-oeuvre-utile/>
- **24 novembre** : Lancement de la campagne nationale de vaccination du cheptel 2018-2019. Plus d'informations : http://malijet.com/actualite_dans_les_regions_du_mali/219893-protection_cheptel_malien_campagne_vaccination.html
- Signature entre le département de l'agriculture et la FAO d'une convention portant sur un projet pilote dans le domaine de la lutte contre l'insécurité alimentaire et la malnutrition dans le cercle de Yanfolila (Région de Sikasso) d'un coût de 162 millions de FCFA en vue d'aménager ou réhabiliter des périmètres maraîchers, réaliser des forages et installer des panneaux solaires. Pour plus d'infos <https://www.essor.ml/lutte-contre-linsecurite-alimentaire-a-yanfolila-la-fao-octroie-162-millions-de-f-cfa/>
- **29 novembre** : 4^{ème} session du comité de pilotage du Programme de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel (P2RS)
- **30 novembre** : 1^{ère} session du Comité de Pilotage du Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel (PARIIS). Le projet financé par la Banque Mondiale vise l'aménagement et la revitalisation de 3 000 ha dans deux zones d'intervention prioritaire situées dans 2 régions : la région de Koulikoro (cercle de Dioila) et la région de Ségou (cercles de Barouéli) avec la zone de l'office du Niger et l'office Riz Ségou à hauteur de 25 millions de dollars US. Pour de plus amples infos : http://malijet.com/a_la_une_du_mali/220210-irrigation-au-sahel-25-millions-de-dollars-us-pour-amenager-et-r.html
- **10 décembre** : A Ségou, démarrage d'un atelier de formation des jeunes de la zone office du Niger (ON), de l'office du périmètre irrigué de Banguineda (OPIB) et de l'office de développement rural de Sélingué (ODRS) sur l'entrepreneuriat, la gestion intégrée de la culture du riz, la transformation et la commercialisation du riz et la prestation de services ; atelier initié par le ministère de l'Agriculture à travers l'institut d'économie rurale (IER) dans le cadre du projet « Promouvoir l'emploi des jeunes dans les filières riz ouest africain ». Pour plus d'infos: <https://www.essor.ml/filiere-riz-les-jeunes-des-offices-formes/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Commercialisation du sésame : Comment tirer le meilleur profit de la filière ? Lire la suite >http://lefaso.net/spip.php?article86760&fbclid=IwAR39VTEaTVV_xa6LMdOp3gre3rSWGnuOUkI2W9QvFckDVj4guZE1ukRsl
- Agriculture : 40,1 milliards de francs CFA pour soutenir les producteurs. Lire la suite >http://lefaso.net/spip.php?article86673&fbclid=IwAR0qsZFXeBk6maLtR0PkRWYK9h9XxyqncJj2_5xZNaOUm1MmwaqBGZzf20
- Journées commerciales des produits bio-équitables : Les acteurs satisfaits de la première édition. Lire la suite ><http://lefaso.net/spip.php?article86643&fbclid=IwAR1vBtCHDBjfkPCyZMQkuJh3JknF3nJ4DBkEd-R0Qa3l-TJ7xJnZxjpiHo>
- Sécurité alimentaire : La culture de saison sèche lancée au Burkina. Lire la suite ><https://burkina24.com/2018/11/24/securite-alimentaire-la-culture-de-saison-seche-lancee-au-burkina/?fbclid=IwAR3bkwlqqrYVZuh-HzUt-7Xy0sZKPkXBFahEZdfQjpDZvVLbellXBzMXqX0>

5- Actions menées (novembre 2018)

AcSSA – Niger

Formations:

- **Formation sur la fabrication et l'utilisation du compost:**
1 session tenue le 6 novembre au profit de 10 producteurs, dont 8 femmes du village de Sakouira (Tillabéry).
- **Atelier sur le Partenariat Public Privé (PPP) :**
1 session à Gayi (Zinder) tenue le 7 novembre, 70 participants.
- **Formation des prestataires services sur les marchés :**
1 session sur l'hygiène et l'assainissement dans les marchés, le 13 novembre à Zinder pour 24 participants.
1 session sur la sécurité des biens et des personnes sur le marché, le 20 novembre à Zinder pour 20 participants.
1 session de formation des dockers du MDG de Guidan Roumdji et de la PFC (Plate forme de commercialisation) de Gourgia (Maradi), le 27 novembre à Maradi au profit de 20 participants.
- **Entreprenariat rural autour des marchés**
1 session de formation sur le plan d'affaires en faveur de 10 promoteurs de micro entreprise rurale, le 28 novembre à Maradi.

SIM :

- Formation de 12 volontaires sur la collecte des prix et des flux sur les marchés de Tounfafi et Guidan Idder, du 26 au 28 novembre à Tahoua.
- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Commercialisation :

- Organisation d'une bourse céréalière au niveau du marché de demi gros (MDG) de Sabon Machi (Maradi), le 11 novembre 2018, 268 participants.
- Organisation Bourse céréalière au du MDG Tessaoua (Maradi), le 16 novembre, 263 participants.

Voyage d'échange :

- Voyage d'échange des acteurs des marchés de Guidan Idder et Tounfafi (Tahoua) à Kano (Nigéria) du 27 novembre au 3 décembre pour s'inspirer des expériences en matière de gestion de marché.
- Participation de l'animateur formateur du Projet TAPSA à la caravane ouest africaine "**Droits à la terre, à l'eau et à l'Agro écologie paysanne**" du 20 novembre au 3 décembre 2018. Après la cérémonie de lancement organisée à Torodi sous le haut patronage du Préfet de la localité, l'équipe du Niger (9 personnes, dont 3 femmes) a intégré la caravane sur l'itinéraire : Burkina- Togo -Bénin.

Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

AMASSA – Mali

Formations:

- 1 session sur la production et la protection des plants à Diankabou du 16 au 17 novembre, pour 40 participants dont 11 femmes.
- 1 session sur les bonnes pratiques d'emboche ovine à Diankabou du 18 au 19 novembre pour 50 participants dont 14 femmes.
- 1 atelier portant sur la commercialisation /marketing et contractualisation des céréales organisé du 20 au 21 novembre à Ségou pour 22 participants, tous commerçants grossistes:

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement élaboration des plans de campagne de commercialisation dans toutes les zones ;
- Négociation de 93 000 000 FCFA de crédit auprès de l'IMF SORO YIRIWASO au profit des OP et MPE de LUXDEV pour la commercialisation du fonio, sésame et riz paddy ;
- L'accompagnement des coopératives maraîchères pour l'obtention de récépissés conformément à l'acte uniforme de l'OHADA à Koutiala et Mopti ;

Appui/conseil (suite) :

- Sélection des OP en cours pour le projet KICAMS (Systèmes de Marchés Agricoles Inclusifs et Compétitifs pour les petits exploitants de Koulikoro) ;
- Collecte des informations auprès des OP sur les superficies emblavées, la production et le surplus commercialisable pour les différentes spéculations dans les régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou.

Autres :

- **13 au 16 novembre**, une mission d'appui sur la commercialisation conduite par AGRA, dans le but de partager avec les partenaires du Mali, le système de commercialisation proposé, et voir comment l'adapter au contexte du Mali.
- **17 novembre** : Achat et distribution de kits d'emboche ovine : 30 béliers, 4 tonnes d'aliment et 30 mangeoires remis aux ménages vulnérables de Diankabou dans le cadre du projet PBF/PAM.
- **23 au 27 novembre** : mise à la disposition des membres maraîchers de la FEDE de Kayes, quinze kits portant sur 27,8 kg de semences maraîchères paysannes dans le cadre du projet TAPSA.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Vente groupée** : 1 session du 16 au 17 novembre à Kaya pour 25 participants (responsables d'OP et l'équipe technique de FERT, dont 4 femmes).
- **Warrantage** : 1 session de formation tenue à Ziniaré du 20 au 21 novembre sur la pratique du Warrantage.

Commercialisation :

- Organisation à Bobo, le 7 décembre d'un atelier/forum B2B initié par le projet SESAME de Lutheran World Relief et le programme STARS de ICCO afin de faciliter la commercialisation du sésame. Les offres d'achat s'élevaient à 70 500 tonnes de sésame S42 contre 24 176 tonnes pour les offres de vente. Huit contrats de commercialisation ont été signés portant sur une quantité de 6 000 tonnes.

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> et mise en relation entre acheteur et vendeur par la diffusion des informations ;
- Suivi gestion des crédits intrants et de dossier de crédit de commercialisation.

L'ensemble des équipes membres du réseau AVI vous souhaite de belles fêtes de fin d'année !